L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux: No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI 30 DECEMBRE 1881.

Un terrible désastre.—Un individu qui n'avait pas l'Opera Puffs sur lui, n'a pas pu être identifié comme venant des Etats-Unis.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nlle-Orléans, 29 décembre 1881.—Température—Beau temps, vents généralement du sud suivis d'une hausse de la température et d'une pression barométrique stationnaire ou plus haute.

Température du 29 décembre 1881
Thermomètre de J. Durand, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	52	11
12 M	56	13
3 P. M	61	16
6 P. M	57	14

Jeudi, 29 décembre 1881.
Températures (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Augusta, Géo	47	Louisville, Ky	48
Atlanta	53	Memphis, Tenn	51
Corsicana, Tex	—	Mobile, Ala	57
Cairo, Ill	46	Montgomery, Ala	57
Chattanooga, Tenn	48	Nashville, Tenn	51
Cincinnati, O	46	New Orleans, La	56
Davenport, Iowa	27	Omaha, Neb	34
Dubuque, Iowa	30	Pittsburgh, Pa	44
Galveston, Texas	60	Savannah, Géo	72
Keokuk, Iowa	36	Shreveport, La	55
Key West, Fla	79	St-Louis, Mo	41
La Crosse, Wis	43	St-Paul, Minn	—
Leavenworth, Kan	43	Vicksburg, Miss	56
		Yankton, D. T	35

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (ou des plus basses eaux).

Augusta	20.00	Nashville, Tenn	22.01
Cairo, Ill	39.05	New Orleans*	7.00
Cincinnati, O	39.01	Omaha, Neb	3.01
Davenport, I	5.11	Pittsburgh, Pa	15.00
Dubuque, Iowa	2.08	Shreveport, La	12.08
La Crosse, Wis	3.07	St-Louis, Mo	17.07
Leavenworth, K	5.07	St-Paul, Minn	—
Louisville, Ky	13.07	Vicksburg, Miss	31.00
Memphis, Tenn	28.06	Yankton	2.10

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.
A. J. ARMSTRONG, Private Signal Corps, U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.
John Jones à Mlle Thérèse Gilling.
Guiseppe Cieci à Mlle A. Lisa.
Baptiste Tasker à Mlle Emma Scott.

Naissances.
Mme Timothy Connel', une fille, 29 oct.
.. Joseph Eckeringer, un garçon, 13 nov.
.. John Leech, une fille, 9 oct.
.. Martin Huber, une fille, 12 nov.
.. Joseph Stein, une fille, 30 juin.
.. Fred J. Waterman, un garçon, 24 mars.
.. Nicasio A. Valdes, un garçon, 20 mai.
.. Henry E. Bohelmann, un garçon, 20 oct.

Décès.
Frederick Meyers, un an, 467 St-Charles.
Mme A. A. Rollins, 73 ans, 139 Chippewa.
Clémentine Martin, 76 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres.
Edward Miller, 5 jours, rue Bienvenu près Dé[illegible]ty.
Jean Baptiste Mascaro, 66 ans, 483 rue Marais.
Bostinak Egan, 45 ans, 149 rue St-Louis.
Edward Levy, 2 ans, Gosquet et Prieur.

Voyageurs arrivés au City Hotel.

James Johnson, Caire; A Dacod, W J Taylor, Galveston; J C Thompson, Cincinnati; W B Rogers, Louisville; A E M Wilkes, S C Price, Morgan City; H C Gill, Lake Charles; H C Miller, Lac; W W Leake, W L Sterling, H N Jackson et fils, V S Walsh, Bayou Sara; W A Alexander, M E Hillyard, J Levin, Mobile; E P Dyche, St-Louis; G Hazlehurst, Alexandria; J M Howell et dame, Mlle Ellen Howell, Lafourche; Wm G Horner, Belle Pin; 3 Mlles Mathiot, Mme M E Simpson et servante, E Brown, Assomption; A V Williams, paroisse St-Charles; J H Sumburg, N-York; Chas J Searles, St-Louis; P S Ferguson, E K Ferguson, Woodville, Miss; T V Noland, Woodville, Miss; A J Phillips, Michigan City, Ind; A W Lothrop et femme, Appleton, Minn; J C Falley, Mlle Elma Falley, Mlle Mattie Falley, Hearne, Tex; Saml Adams et femme, Brooklyn, N Y; C N Miller, C O Chenault, Lynchburg, Va; H Bjernorate, St-Louis Mo; Peter Gray Nichols, Grant Station, Tex; John Ewell, Lac; D N Holmes, Louisville, Ky; S E Lamkin, Baie St-Louis, Miss.

Jugement du sergent Reynolds, [accusé d'avoir tué James Hawkins, c., qu'il essayait d'arrêter, lors de la grève et des désordres du 10 septembre 1881, au No 337 de la rue Tchoupitoulas.

Cour criminelle de district, section B, (juge Luzenberg.)

Le jugement du sergent Reynolds, accusé d'avoir tué James Hawkins, a eu lieu, hier, à la section B, de la cour criminelle de district.

Le lecteur trouvera ci-après les dépositions que les jurés ont entendues.

W. C. PHILMORE, c.—Je demeure au No 337 de la rue Tchoupitoulas.

Je suis le propriétaire du Cooking Shop où la rixe a eu lieu. Je connaissais un James Hawkins; il est mort.

Le 10 septembre dernier, vers neuf heures, j'étais chez moi; j'écrivais. J'ai vu Hawkins qui entrait par la porte, suivi d'officiers de police; je me suis levé et j'ai été à la porte. Les agents ont entouré Hawkins et lui ont dit: "Sortez d'ici;" Hawkins leur a demandé pourquoi, car il n'avait rien fait; le sergent lui a répondu: "Venez, mon enf.... de g...., sinon je vous brûlerai la cervelle."

Près de la porte, j'ai entendu deux détonations et j'ai vu la lumière du pistolet qui était aux mains du sergent. En passant près de ma porte, le sergent a levé la main et a fait feu. Ma chambre est à une distance de quatre pieds de la porte d'entrée. Il y avait les quatre officiers et les personnes demeurant dans la maison. Aucune pierre n'a été lancée dans la cour. Je n'ai pas entendu Hawkins dire quoi que ce soit. J'ai vu un homme de couleur qui avait un bâton, l'agiter à la face de Hawkins. Je suis persuadé qu'il n'y avait personne armé de bâtons, de pierres ou d'ustensile de cuisine. Hawkins était un homme très fort.

Je n'ai pas vu Hawkins frapper le sergent. Je n'ai pas vu frapper le sergent avec des bâtons et des ustensile de cuisine. Lorsque les agents sont entrés dans ma cour, je ne savais rien de ce qui se passait et j'ignorais qu'il y eût des troubles.

AMANDA COLEMAN, c.—Je demeure au No 337 de la rue Tchoupitoulas.

Le 10 septembre, entre 9 et 10 heures, j'étais assise en face de ma porte; j'habillais mon enfant; j'ai entendu quelqu'un s'écrier: "Il faut que vous me suiviez en prison." Le sergent Reynolds est arrivé sur les lieux et a dit à Hawkins: "Mon enf.... de g...., suivez-moi," l'a poussé jusqu'à la porte, puis a tiré de sa poche un pistolet et a fait feu deux fois sur Hawkins; une des balles a frappé Hawkins au côté, l'autre au front.

L'officier Jones a frappé Hawkins.

En arrivant près de Hawkins, Jones l'a saisi au collet et lui a ordonné de le suivre; au même temps il a donné l'ordre aux quelques personnes de la maison qui étaient là de se retirer. Il a frappé Hawkins à la tête, avec un bâton. C'est alors que le défunt disait au sergent Reynolds qu'il n'avait rien fait que Reynolds a tiré sur lui. Hawkins était alors près de la porte de la rue; il n'a pas frappé l'agent. Hawkins avait passé son bras gauche par un trou de la porte, Jones le tenait et le poussait avec son genoux pour le faire lâcher et le faire sortir dans la rue; c'est à ce moment-là que le sergent s'est approché de lui, après lui avoir dit: "You God d.... black son of a b....ch you have to go out",—en.. de g.. Il faut que vous sortiez, puis a fait feu sur lui.

Reynolds n'a été ni frappé ni renversé; il n'a pas reçu de coups de pieds. On ne lui a pas lancé de pierres à la tête.

ELIZA WATSON, c—Je demeurais, le 10 septembre dernier, au No 337 de la rue Tchoupitoulas.

J'ai vu tuer Hawkins; j'étais sur mon balcon dans le moment. J'ai vu deux officiers qui tenaient Hawkins. Je les ai entendus dire: "Il faut nous suivre en prison."

Hawkins leur a répondu: "Pourquoi?" Un des agents lui a dit: "Vous m'avez frappé;" Hawkins lui a répondu: "Ce n'est pas moi." L'officier Jones, puis le sergent et d'autres officiers sont entrés dans la cour; le sergent a, de la main gauche, saisi Hawkins au collet; il avait la main droite dans une poche; il lui a dit: "Venez, suivez-moi." Le sergent a tiré de sa poche un pistolet et, s'adressant à Hawkins: "Si vous ne venez pas en prison mon enf.... de g...., s'écrit-il, je vous brûlerai la cervelle." Il a traîné Hawkins jusqu'à la porte, puis a fait feu sur lui.

La première balle a frappé Hawkins au côté gauche, la seconde au front.

La rixe n'a pas eu lieu à cause de moi, qu'on voulait arrêter. Je n'ai vu personne frapper le sergent ni le renverser; si on l'avait frappé et renversé, je l'aurais vu.

OCTAVIA MCCORMACK, c.—Le 10 septembre dernier, je demeurais au No 337 de la rue Tchoupitoulas.

J'ai vu trois officiers de police qui voulaient amener Hawkins en prison.

(Le témoignage d'Octavia ne diffère pas de celui d'Amanda Coleman.)

Le ministère public a lu aux jurés le certificat et le témoignage du Dr Beard qui décrit les blessures.

TÉMOINS DE LA DÉFENSE.

H. GALLAGHER.—Je suis officier de police du deuxième precinct.

Le matin du 10 septembre dernier, entre huit heures et huit heures et demie, j'étais à l'encoignure Thalie et Tchoupitoulas; j'ai vu des hommes et des femmes en face du No 337 de la rue Tchoupitoulas; je me suis approché d'eux et leur ai dit de s'en aller; j'ai ajouté que s'ils persistaient à rester sur le trottoir, je les arrêterais.

Une des femmes a dit: "Qui êtes-vous? Ni vous, ni n'importe quel enf... de g.... d'officier ne peut amener un de nous en prison." J'ignore son nom, mais je pourrais la reconnaître. Je me suis avancé, je l'ai saisie au bras et me disposais à l'amener en prison, quand Hawkins s'est approché de moi et s'est écrié "Mon enf.. de g...., vous ne pouvez amener personne en prison!" A ces mots, il a délivré la femme, et m'a frappé; c'est alors que je l'ai arrêté.

La femme s'est placée à quelques pas de nous. L'officier Shannon est venu à mon secours. Hawkins nous a traînés jusqu'à la porte; il m'a arraché mon "club,"—bâton—et m'en a donné un coup au côté. Le caporal Feeney, le sergent Reynolds et l'officier Jones se sont joints à nous. Dans la cour, Hawkins nous a dit: "G..d d..m s'il fait en prison." Tandis que nous traînions Hawkins vers la porte, il a frappé le sergent au visage et à l'estomac; le sergent est tombé; en se relevant il a tiré son pistolet de sa poche, le défunt a essayé de le lui arracher. Le coup est parti tandis qu'ils luttaient.

Des personnes, s'adressant à Hawkins ont crié: "Ne vous laissez pas amener en prison, tuez plutôt l'enf... de g....!" Nous étions, en tout, cinq officiers. Le premier coup de feu est parti tandis que le défunt donnait des coups de pieds au sergent, à l'estomac. Nous (les quatre officiers) tenions Hawkins quand il donnait des coups de pied au sergent. Je crois que l'arme est partie accidentellement tandis que le défunt luttait avec nous. Je ne sais pas qui a déchargé l'arme. Je n'ai pas vu l'inculpé tirer sur le défunt. Dans la mêlée, j'ai reçu plusieurs contusions; j'ai gardé le lit douze jours.

CHARLES W. SHANNON.—Je demeure au No 108 de la rue Foucher.

Le 10 septembre dernier, j'étais un des officiers spéciaux nommés par le maire. Ce jour là, vers neuf heures, j'étais au coin des rues Tchoupitoulas et Thalie, j'y étais avec le caporal Feeney et le sergent Reynolds. Je leur ai dit: "Allons de ce côté (en leur désignant l'endroit); Gallagher tient une femme prisonnière." Avant mon arrivée, un grand nègre s'est placé entre l'officier et la femme, qu'il a réussi à délivrer. Nous l'avons arrêté; il était si fort, qu'il nous a traînés dans la cour.

Les femmes sont alors arrivées; elles avaient toute espèce d'ustensile de cuisine, des bâtons avec lesquels elles nous ont frappés. Des hommes ont crié à Hawkins, quand on a voulu l'arrêter: "N'allez pas, tuez plutôt l'enf.... de g.... de blanc!"

(Le reste de la déposition de l'agent s'accorde avec le témoignage de l'officier Gallagher.)

A quatre heures la séance a été suspendue pour être reprise à six heures.

—SEANCE DU SOIR.—

W. N. FEENEY.—Le 10 septembre dernier, j'agissais en capacité de caporal de police. Vers neuf heures du matin, j'étais, avec le sergent Reynolds, au coin des rues Thalie et Tchoupitoulas. Ayant vu l'officier Gallagher luttant avec quelqu'un, en face du "Cook Shop", dans la rue Tchoupitoulas, près Thalie, j'ai couru vers lui. Lorsque je suis arrivé, on le poussait dans la cour; je suis entré dans la cour; les officiers Gallagher et Shannon tenaient un homme de couleur; j'ai su, plus tard, que c'était James Hawkins. J'ai saisi celui-ci au bras, il m'a repoussé; le sergent est alors arrivé et a ordonné à Hawkins de le suivre en prison. (Le reste du témoignage est le même que les dépositions des autres agents.)

Le premier coup de pistolet est parti tandis qu'Hawkins essayait d'arracher l'arme des mains du sergent; le second est parti tandis que le sergent essayait de se relever après avoir été renversé. Hawkins était un homme très fort.

ANDREW CLEARY.—Le 10 septembre dernier, j'étais assis, vers 9 heures du matin, au coin des rues Thalie et Tchoupitoulas. Je ne connais pas le prévenu; je connaissais le défunt. Tandis que je causais, j'ai entendu quelqu'un crier: "Fight! fight!—bataille! bataille!—J'ai couru à l'endroit indiqué, mais je n'ai pas pu entrer dans la cour, la porte ayant été fermée. Je suis monté sur la barrière, d'où j'ai vu le sergent et le caporal Feeney et d'autres officiers tenant Hawkins. Ce dernier a frappé le sergent, l'a renversé et lui a donné des coups de pieds à l'estomac; c'est tandis que l'officier essayait de se relever que l'arme est partie.

JAMES MANNING.—(La déposition du témoin est la même que celle d'Andrew Cleary et des officiers de police.)

Il y avait cinq officiers de police; il y avait tant de monde autour des agents, que ceux-ci n'ont pu arrêter Hawkins.

ANDREW DUNN—Je demeure au No 42 de la rue Calliope.

Le 10 septembre, entre neuf et dix heures du matin, je passais dans la rue Tchoupitoulas, entre Erato et Thalie; j'y ai vu un rassemblement. Le sergent Reynolds était couché sur le trottoir; il était entouré de monde. Avant cela, l'officier de police Gallagher et un nommé Charley Shannon ont poursuivi Hawkins, le défunt, jusque dans une cour.

La porte en était fermée; le sergent Reynolds et d'autres agents l'ont brisée. Je les ai aidés à le faire. Lorsque le sergent est entré dans la cour, des hommes et des femmes se sont mis à le battre; ils lui ont porté des coups de poêle et de chandière. Le sergent leur a dit de cesser et de le suivre en prison, car ils troublaient la paix; il s'est alors dirigé vers le défunt et lui a dit qu'il était son prisonnier, de le suivre à la station.

Le défunt a commencé à insulter et à battre le sergent. Quand ils sont arrivés près de la porte, le défunt a donné des coups de pied au sergent, près de l'estomac, et l'a frappé au visage, Hawkins était sur le seuil de la porte; les émeutiers ont essayé de la fermer, Hawkins était sur le trottoir et le sergent dans la cour. Le sergent avait un pistolet à la main; un mulâtre a tenté de le lui enlever. Hawkins s'est précipité sur le sergent; c'est alors que le pistolet a été déchargé. J'ai entendu deux détonations.

WM MOLLOY.—Je demeure au No 7 de la rue Melpomène, à deux îlets du No 337 de la rue Tchoupitoulas.

Le 10 septembre dernier, je me trouvais dans un magasin d'épiceries de la rue Tchoupitoulas; ma femme m'a fait observer qu'il devait y avoir quelque chose en face, car il y avait beaucoup de monde—des femmes et des hommes—qui paraissaient très excités et qui criaient: "N'allez pas en prison, tuez plutôt les enf..de g..". J'ai entendu une détonation.

MME LANG—Je suis propriétaire de la maison No 337 de la rue Tchoupitoulas.

(Le témoin a vu beaucoup de monde dans la cour du "Cooking Shop", le 10 septembre dernier; elle ne sait rien de ce qui s'est passé.)

E. R. CHEVALLY, JNE—Le 10 septembre dernier, en passant dans la rue Tchoupitoulas, j'ai entendu une détonation. J'étais dans une charrette; j'en suis descendu et j'ai vu le défunt et l'inculpé qui luttaient; le défunt donnait à l'inculpé des coups de pied à l'estomac.

ZAC. BACHEMIN.—Je suis capitaine de police.

Le 10 septembre dernier, j'ai vu le sergent Reynolds aux bureaux du chef de la police; tout son linge était déchiré. Après avoir demandé au prévenu qui l'avait mis dans cet état, je me suis transporté sur le théâtre du désordre; j'y ai vu beaucoup de monde, et chacun paraissait très excité.

Après la déposition du capitaine, les avocats ont soumis l'affaire aux jurés qui, à huit heures moins un quart, (le juge ayant fait son exposé) se sont retirés. Au bout de dix minutes de délibération, ils ont prononcé l'acquittement du sergent.

Des applaudissements s'étant fait entendre dans la salle, le magistrat a ordonné aux sous-shérifs d'amener les coupables à la barre, mais on n'a pu découvrir qui s'était rendu coupable du bruit. Le juge a dit qu'il regrettait qu'on n'eût pu les trouver, car il désirait punir sévèrement ce manque de respect à la cour.

Le juri se composait de MM.

Isidore Hass,	Geo. Leidenheimer,
John Durel,	B. Lesher,
Telesphore Nunez,	John Leahe,
Horace Tyler,	Patrick Short,
E. F. Meunier,	Patrick Farrelly,
Gabriel Dominguez,	J. M. Levy.

Cour Criminelle de district.—A la section A, (juge Roman)—H. L. Clair, Frank G. Palliser, A. Lawson, Frank Bassecio et Dan Devine se sont reconnus coupables de port d'armes cachées. Les trois premiers ont été condamnés à $5 d'amende; les deux autres à $10 d'amende ou dix jours de détention à la prison de paroisse.

James Houlihan, prévenu de vol, a été acquitté.

Ed. Manning a été convaincu de voies de fait.

Le ministère public a renoncé à la poursuite de Thomas Donnelly et de Thomas Sheveling, prévenus de voies de fait.

Le jugement d'Albert McGovern, accusé de voies de fait, a été remis sans fixation de date.

A la section B (juge Luzenberg)—Robert Mendes et Thomas J. King, accusés de voies de fait, se sont déclarés innocents.

Virginia Seaberger s'est reconnu coupable de port d'armes cachées.

Eugène Chauvin a été condamné à $1 d'amende ou vingt-quatre heures de détention à la prison de paroisse; port d'armes cachées.

Cour du recorder Miltenberger.—Jessie Davenport, accusé de vol, a été envoyé à la cour criminelle de district. Cautionnement de $250.

Virginie Harris, prévenue de voies de fait, a été envoyée à la même cour. Elle a été écrouée, car elle n'a pu fournir un cautionnement de $250.

Joe Philips, accusé de viol, a été acquitté.

Cour du recorder Davey.—M. M. J. Sheehan remplace provisoirement le recorder Davey.

Anne Corcoran, convaincue de s'être enivrée et de n'avoir aucun moyen d'existence; V. Miller, convaincu de méchanceté et de bris de paix—ont été condamnés à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police.

Jeffrey Jackson est accusé d'être entré, nuitamment, dans une maison, et d'y avoir blessé l'officier Sealand. Le prévenu est à l'hôpital. Il a été blessé dans la rixe qui a eu lieu quand on a voulu l'arrêter.

C. J. Thomas a été envoyé à la cour criminelle de district, sous prévention de vol. Cautionnement de $500.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

William Gosgrove à Patrick Farley, un terrain et bâtisses compris entre les rues Chippewa, Annonciation, Terpsichore et Melpomène, ayant 32 pieds de face à la rue Chippewa, sur 100 pieds de profondeur......$300

Mme Sarah A Connor à Henry et Bertrand Beer, deux terrains et bâtisses compris entre les rues Gravier, Baronne, Dryades et Union, ayant 26 pieds de face à la rue Gravier sur 109 pieds de profondeur, connus comme les Nos 212 et 216 de la rue Gravier.........$16,000

Chas H et John H Disque à Marx Kessinger, un terrain et bâtisses compris entre les rues Live Oak, Laurel, Belcastle et Dafossat, ayant 36 pieds de face à la rue Baronne sur 150 pieds de profondeur.........$412 45

Vente du shérif, Otto H Karstendick à Chas Dalchmann, un terrain et bâtisses compris entre les rues Louise, Felicia, Pine et Broadway, ayant 240 pieds de face à la rue Louise sur 300 pieds de profondeur.........$625

Conseil municipal.—Les réunions du Conseil se suivent sans, nécessairement, se ressembler. Depuis lundi dernier, on a été notre bonne fortune d'être admis dans le sanctum, sanctorum des Administrateurs et d'y entendre deviser familièrement les uns et les autres. La réunion d'hier, d'une durée, relativement courte, n'a pas été la moins importante de toutes, car c'est à celle-là que le budget de la ville a été adopté—ce problème à la solution duquel chacun de nos édiles, transformé en Archimède, a dû chiffrer des journées entières avant de pouvoir s'exclamer comme l'éminent géomètre de Syracuse: *Eureka!*

Voici le détail de ce double budget:

REVENUS DE LA VILLE EN 1882.

Une taxe de cinq mills sur l'évaluation des propriétés mobilières et immobilières, d'après les tableaux d'assessements..Total, $103,975,662, 09. Pour l'intérêt et le rachat des bons à prime, d'après le contrat passé en vertu de la loi 31 du 6 mars 1876	$ 519,878 32
Une taxe de 10 mills sur l'évaluation des propriétés mobilières et immobilières, d'après les tableaux d'assessements..Total, $103,975,662, 09. Pour les dépenses de la ville	$1,039,756 62
Licences	300,000 00
Marchés	250,000 00
Effets à recevoir	14,000 00
Quais, débarcadères	65,000 00
Droits des levées	40,000 00
Amendes et émoluments	30,000 00
Location de terrains	5,000 00
Cimetières	1,500 00
Hangars à sucre	5,000 00
Epaves	1,000 00
Divers	85,000 00
Total	$1,796,756 62
Moins 20 pour cent conformément à la loi approuvée le 14 février 1879	359,351 32
Total	$1,437,405 30

DEPENSES DE LA VILLE EN 1882.

Département des Améliorations	$275,000 00
Département du Commerce	16,500 00
Département des Edifices Publics, etc	50,000 00
Département de Police	73,000 00
Département des Assessements	22,500 00
Département des Finances	22,500 00
Département des Comptes Publics	23,400 00
Bureau du Voyer	13,700 00
Bureau du Maire	4,920 00
Hôtel de Ville	5,130 00
Conseil de Ville	4,200 00
Dépt. de l'Avocat de ville	11,100 00
Impressions officielles	5,000 00
Salaires du Maire et des Administrateurs	4,300 00
Bureau de Santé	10,000 00
Eclairage de la ville—au gaz	62,200 00
Eclairage à l'huile	15,000 00
DÉPARTEMENT DES POMPIERS.	
Association charitable des Pompiers de la ville	160,000 00
do 5me district	14,000 00
do 6me district	18,000 00
do 7me district	12,500 00
COURS CRIMINELLES.	
Salaires des commissaires des juris	1,800 00
Cours des Recorders, Juges de cité et Constables	3,200 00
Loyers des Cours et des stations de police	11,845 00
DIVERS.	
Orphelins	43,732 00
Frais de cours et d'avocats	15,000 00
Coroners	8,000 00
Enregistrement des décès	950 00
Jugements	10,000 00
Intérêt et rachat	579,878 32
Parcs de ville	11,150 28
Corps de Police	185,000 00
Ecoles publiques	200,000 00
Quais et débarcadères	40,757 54
Bibliothèque de la ville	1,000 00
Chirurgien de la Police	1,500 00
Association Sanitaire	10,000 00
Construction de ponts rue du Camp	9,489 00
Casuel	12,739 02
Total	$1,998,041 17

Après avoir débattu des questions d'une importance secondaire, le conseil a levé la séance pour la reprendre aujourd'hui, à midi, et s'occuper des derniers travaux que la loi lui fait un devoir de conclure avant d'entrer dans la nouvelle année.

Paragraphes.—Les officiers Sealand et Hawkins patrouillaient dans la rue Jackson, entre Clara et Magnolia; Maggie Dorsey, c, les a appelés et leur a raconté que Jeffrey Jackson, c, était entré chez elle, avec effraction, dans l'intention d'y commettre une félonie. Sealand s'est mis à la porte donnant sur la rue et Hawkins à celle qui donne sur la cour. A peine ce dernier y était-il, que Jackson l'a aperçu et s'est mis à courir du côté de la porte de la rue. En essayant de s'élancer sur le trottoir il a rencontré l'officier Sealand auquel il a asséné un coup de bâton sur la tête; l'agent a été renversé, et tandis qu'il se relevait, le nègre lui a porté un coup de bâton sur la main gauche et lui a cassé le poignet. L'officier Hawkins, entendant les coups qu'on portait à Sealand, s'est avancé pour secourir ce dernier; Jackson a levé le bras pour lui asséner un coup de bâton, mais l'agent, plus vif que lui, a tiré un pistolet de sa poche et fait feu sur l'assaillant qu'il a atteint au dos. Sealand a été transporté immédiatement, en cab, à l'hôpital, où sa blessure a été pansée. Peu après, à l'arrivée de la charrette de l'hôpital, qu'on avait fait demander sur les lieux, Jackson a été transporté à la même institution. Hier soir, il était tranquille, quoique sa blessure soit grave. L'officier Hawkins s'est constitué prisonnier.

—Le policeman Wehrle voyait deux individus qui opéraient dans la rue Jackson, près Mouroe, Alger, et dont un criait: "Arrêtez-le!" s'est élancé à leur poursuite; après leur avoir vainement ordonné de s'arrêter, il a tiré un pistolet de sa poche et l'a déchargé en l'air afin d'effrayer les deux hommes, mais ceux-ci se sont enfuis.

—Jose E. Da Silva, âgé de quatorze ans, arrêté, le 15 du courant, au collège de Springfield, amené à la Nlle-Orléans par un sous-shérif, sous prévention d'avoir violé, à la Havane, Maria Duran, âgée de treize ans, puis relâché par ordre de l'hon. Pardee, juge de la cour de circuit des Etats-Unis, a été arrêté de nouveau à Port Eads. Il était à bord du "Wanderer" et se rendait à un collège du Mexique.

—Une grande partie du plâtre du marché de la rue des Magasins est tombée.

—Dans les vingt-quatre heures expirées hier matin, à cinq heures et demie, la police a fait 34 arrestations, dont 9 dans le premier "precinct," 1 dans le deuxième, 12 dans le troisième, 2 dans le quatrième, 2 dans le cinquième, 3 dans le sixième, 1 dans le septième, 1 dans le huitième, 3 dans celui du port. Elle n'en a opéré ni dans le sous-septième ni dans celui des faubourgs.

—Les marchands de charbon qui ont soumissionné pour fournir à la ville le combustible nécessaire à l'usage des machines à desséchement, sont MM. W. G. Wilmot, Desforges, Montagnet et Cie. et H. & C. Tyler. Les soumissions, adressées au maire sous plis cachetés, ont été ouvertes hier, à deux heures de l'après-midi, en la présence de messieurs Guillotte, Mealey, Delamore et Fagan. Le prix de M. Wilmot est 39½ sous le baril; celui de MM. Desforges, Montagnet & Cie, 51½ sous; celui de MM. H. & C. Tyler, 52. Tous ces marchands, bien entendu, s'engagent à fournir de 9000 à 10,000 barils de Pittsburg de la première qualité. Les administrateurs n'ont agréé aucune des trois soumissions, se proposant d'adjuger le contrat, dans l'intérêt de la municipalité, au plus bas offrant. Le prix de M. Wilmot est, apparemment, inférieur à ceux de ses concurrents, mais en réalité, il ne l'est probablement pas; car M. Wilmot offre son charbon en chantier, tandis que MM. Desforges, Montagnet & Cie. ainsi que MM. H. & C. Tyler offrent le leur livraison comprise, c'est-à-dire, sans frais de charroi additionnels.

—Gustave Washington, en passant dans la rue Patterson, entre la rue Washington et l'avenue du Canal, est tombé dans le ruisseau; lorsqu'on est venu le relever, il était mort. On a tout lieu de croire qu'il était atteint d'une maladie de cœur.

—Charles Johnson, c, a été légèrement blessé à la figure, par W. Taylor, c, qui lui a envoyé deux balles de pistolet, dans la rue Franklin, près Julia.

—Allen Willis, Willie Roese et Eddy Eagan jouaient avec de la poudre, au coin des rues Fulton et Deuxième; ils y ont mis le feu et ont été brûlés au visage et aux mains.

—Deux nègres sont entrés chez M. F. Wintz, coin Canal et Dupré; James Sullivan, officier particulier, les ayant aperçus, a fait feu sur eux, mais ils ont disparu dans l'obscurité.

—Hier soir, à huit heures, John Giralbert et D. W. Michaud ont informé la police que le corps d'un jeune enfant, enveloppé dans une chemise de peau, ou coton, était dans la maison des passagers du ferry de la rue Jackson.

—James Downs qu'Henri Rapier accuse d'être entré nuitamment au No 491 de la rue Julia, de l'avoir menacé et fait du tapage, a été arrêté, hier soir, à neuf heures et demie, dans la rue Julia, près Claiborne.

—Hier soir, la Société d'Assistance Mutuelle de Saint-Maurice, (Casernes et Versailles) a élu:

F. D. Seghers, président,
E. A. Peyroux, vice-président,
Frank A. Puyau, secrétaire,
N. A. Lucas, trésorier,
Joseph Dufour, grand marshal,
M. A. Peyroux, collecteur.

Administrateurs: Albert Dasst, Manuel Sirgo, Jean Campagnol, Jean Peyreygne, Adolphe Jacquet, Alphonse Grille, François Carrasse, Pierre Payan, Sebastien Roy, Pierre Bachel.

S. G. Renshaw, médecin de la section d'en bas.

E. J. Mioton, médecin de la section d'en ville.

Pharmaciens.—Tous les pharmaciens membres de la société.

François Dufrêche, entrepreneur de pompes funèbres.

Frank Ross, au No 249 rue Décatur, est certainement adroit. Pourquoi? Parce qu'il tient un grand stock d'Opera Puffs. Hommes, jeunes gens, allez-y et faites de même. La fortune favorise le brave.

Législature de la Louisiane.

QUATRIÈME JOUR DE LA SECONDE SESSION EXTRAORDINAIRE.

Sénat.

M. Watkins, du comité judiciaire, fait un rapport favorable sur le bill autorisant le gouverneur à recevoir des propositions pour la vente de la maison d'Etat à la Nlle-Orléans.

M. Parlange présente une résolution concurrente ayant le même but. La raison que donne M. Parlange est qu'une résolution concurrente peut faire ce que ne pourrait faire le bill, attendu qu'il n'a pas été mentionné dans le programme de la session.

Le bill du Sénat pour convertir le fonds d'intérêt en bons des Etats-Unis, est référé au comité de finance, à qui a été référé aussi le bill de la Chambre ayant le même but.

Le bill de l'allocation de la Chambre pour payer les dépenses de la session extraordinaire spéciale passe finalement par 29 voix contre 1.

Le Sénat se retire alors en session exécutive et il s'ajourne bientôt après dans le but de donner au comité de finance le temps d'examiner le bill de licence tel qu'il a passé à la Chambre et qui a été imprimé par ordre du Sénat. Chaque sénateur en a trouvé un exemplaire sur son bureau.

Chambre des Représentants.

M. Heidenheim présente une résolution pour remercier M. Paul Tulane de la donation qu'il a faite ou qu'il se propose de faire au peuple de cette ville dans un but d'éducation publique. La résolution est adoptée à l'unanimité.

M. Mahoney, d'Orléans, présente une résolution pour définir le sens exact de la clause de la constitution d'Etat qui exempte les propriétés de taxe.

M. Allain lit un article du *Picayune* et dit qu'il partage les vues de ce journal. Qu'un nouveau parti se fonde avec les meilleurs éléments de tous les partis et M. Allain sera un des premiers à en saluer le drapeau!

M. Faulkner propose de payer à Hero et à Conners, les deux policiers de service à la maison d'Etat, la balance, non dépensée et non allouée, de $300.

M. Atkins obtient permission de présenter une résolution pour payer aux pages 50 cents par jour pour chaque jour des deux sessions. Adopté au moyen de la suspension du règlement.

La chambre se forme alors en comité général sur le bill de Revenu elle reprend la discussion du bill à la section 3 relative au salaire des assesseurs qui recevront pour tous leurs travaux une rémunération annuelle 3 pour cent sur les premiers quarante mille piastres montant réuni de toutes les taxes d'Etat, de paroisse et de poll, et 1 pour cent sur tout ce qui dépassera 40,000 piastres, pourvu qu'aucun assesseur reçoive moins de $400 dans chaque paroisse pour chaque assessement.

Une proposition de payer aux assesseurs $500, est contestée par MM Atkins, Munday et Henry. La proposition est rejetée et la section adoptée.

Le comité général est resté jusqu'à 4 heures, à considérer les diverses sections du bill de revenu adoptant jusqu'à la quatre-vingt dixième section. Le bill fixe à $2000 par an le salaire des assesseurs de la ville. Ils seront obligés d'assesser toute espèce de propriété excepté celles qui ont été exemptées par la Constitution, et s'ils ne le font pas, ils subiront les pénalités établies. Le montant de la taxe due sur les propriétés non assessées, sera pris sur le cautionnement de l'assesseur.

Une discussion animée a lieu sur la 19me section pour savoir si, oui ou non, les juris de police, dans les diverses paroisses, formeront un bureau pour décider sur les assessements quand il y a une différence entre l'assesseur et le contribuable sur la valeur d'une propriété.

Sans rien décider, le comité se lève et rapporte progrès à la Chambre, en demandant la permission de siéger de nouveau. La Chambre alors s'ajourne à vendredi.

Quel charmant garçon que Frank Ross, le propriétaire du magasin de cigares de première classe, No 249 rue Décatur. Il tient 1 mill Opera Puffs constamment en mains.

MEDAILLE D'OR, PARIS, 1878

LE Chocolat à la Vanille DE BAKER.

Nous garantissons la pureté absolue du cacao, dont nous retirons l'huile qui y est en excès. C'est un breuvage délicieux, nourrissant et fortifiant; d'une digestion facile et convenant admirablement aux invalides aussi bien qu'aux personnes en bonne santé.

Vendu dans toutes les groceries.

W. BAKER & CO., Dorchester, Mass.

27 déc—6t,dp

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Modifications dans le cabinet Gambetta.

Londres, 29.—Suivant le correspondant parisien du Times, le bruit court dans les cercles bien informés que le Cabinet va être bientôt modifié. M. Cochery, ministre des postes et télégraphes succéderait à M. Allain Targé, ministre des finances.

Le ministère des Beaux Arts rentrerait de nouveau dans le ministère de l'instruction publique, avec M. Tarquet comme sous-secrétaire.

M. Paul Bert abandonnerait le ministère des cultes, qui a été récemment uni à celui de l'instruction publique.

Réunion électorale.

Paris, 29 décembre—Un nombreux meeting des délégués de la Seine, en vue de l'élection des sénateurs a eu lieu aujourd'hui. Les candidats sont Victor Hugo, De Freycinet, Peyrat et Tolain, sénateurs actuels, et Thulber, Engelhart, Songeon, Vauthier, Jacquet, Barodet et le major Labordère.

Tous les candidats étaient présents à la réunion, excepté Victor Hugo et le major Labordère. Une lettre d'acceptation du major Labordère a été lue. Le major accepte le programme des irréconciliables. La chambre s'est ajournée à jeudi prochain.

Affaire Rochefort--Challemel-Lacour--Rochefort acquitté.

Paris, 29—Le procès en diffamation de M. Challemel Lacour contre M. Rochefort, rédacteur de l'Intransigeant, devant le tribunal correctionnel de la Seine, s'est terminé par l'acquittement de Rochefort. M. Challemel Lacour a été condamné aux dépens.

La défense de Rochefort rédacteur et de Delpèrre, gérant, de l'Intransigeant a roulé toute entière sur une question de formalité.

La citation avait omis de reproduire le texte complet de la loi. Le tribunal a délibéré une grande heure, avant de décider en faveur du défendeur.

L'administration française à Tunis.

Londres, 29—Une dépêche de Tunis à l'agence Reuter annonce que le commissaire français des finances a fait destituer tous les anciens employés de la division de la marine.

Le traité de commerce anglo-français.

Londres, 29—Une dépêche de Paris au Times dit: Les négociations pour le traité de commerce franco-anglais vont recommencer samedi prochain. Il s'est élevé de sérieuses difficultés sur la question des laines et des cotons; la solution semble devoir être difficile.

On a commencé une inspection officielle du tunnel de St. Gothard.

Etat hebdomadaire de la banque de France.

Paris, 29—Rentes, 83 francs 85 centimes. L'or a augmenté, à la banque de France de 2,550,000 francs; l'argent a diminué de 4,700,000 francs.

1700 arrestations en Pologne.

Varsovie, 29—Le nombre total des arrestations par suite de la dernière émeute est de 1700, presque tous jeunes gens.

Faillite.

Londres, 29—Il y a eu une baisse sur les actions, hier, par suite de la mort d'un gros spéculateur et d'une défalcation sérieuse dans ses comptes.

De petites faillites ont eu lieu par suite, et l'on s'attend à en voir se déclarer d'autres.

Londres, 29,—La police a trouvé une grande quantité de fusils, de baïonnettes, de cartouches dans les caveaux d'une église protestante de Kilkeshe, comté de Clare.

Un complice de l'assassinat du czar livré à la Russie.

Berlin, 29—Le Tageblatt dit: Un citoyen français du nom de Hollander, arrêté à Berlin, à la demande de la Russie, après l'assassinat du czar, comme étant, croit-on, celui qui a jeté la bombe meurtrière, va être livré à la Russie, par suite d'une entente avec la France.

Les rigueurs contre les socialistes en Allemagne.

Le correspondant berlinois du Standard dit: Depuis que la loi anti-socialiste a été promulguée, en 1878, 225 sociétés socialistes ont été dissoutes, et 758 publications socialistes supprimées.

Cour internationale.

Londres, 29—Le correspondant du Manchester Guardian, à Londres, dit que des négociations ont été ouvertes par le gouvernement en vue de l'établissement d'une cour internationale qui s'occuperait des outrages commis lors de l'enlèvement des natifs du South Pacific.

La question d'intervention en faveur du Pape.

Madrid, 29—Señor Armijo, ministre des affaires étrangères, répondant, hier, devant les Cortès, à la question suivante: Si le gouvernement interviendrait dans le cas où une nation puissante entreprendrait de protéger les droits du Pape à Rome, a répondu que, suivant les renseignements qu'il possède, aucune puissance n'avait l'intention de prendre sous sa protection spéciale les droits du Pape.

Londres, 29—Le Gellert, vapeur faisant le service entre Hambourg et New-York, est arrivé à Hambourg. Il ne s'était pas échoué, comme on l'avait dit, au large de Cuxhaven. Il avait simplement jeté l'ancre pour plus de sûreté pendant un gros brouillard.

Le navire qui s'est heurté contre le phare flottant de South Arklow, Côte d'Irlande, est le navire anglais County of Selkirk.

Le chemin de fer de la Sonora.

San Francisco, 29 — Une dépêche de Tucson, Arizona, dit que le Star a reçu la nouvelle qui suit:

Hermosillo, Sonora, 23 déc.

Les employés du chemin de fer ont reçu, aujourd'hui, de Mexico, permission de commencer les travaux de construction du chemin de fer de la Sonora vers Magdalena. C'est pour eux une véritable victoire, attendu qu'ils avaient fait choix de cette route, et que de puissantes influences avaient essayé à Mexico de faire prendre à ce chemin de fer une autre direction. Les travaux vont être repris immédiatement, et les matériaux abondent.

Troubles dans la Caroline du Nord.

Norfolk, Va, 29—On a reçu la nouvelle d'une rixe imminente à Plymouth, Caroline du Nord. Des centaines de nègres armés sont dans la ville, jurant de tout détruire. Le maire a télégraphié au gouverneur Jarvis de lui envoyer des troupes pour réprimer toute violence.

Deux nègres résistant, samedi dernier, à un constable qui voulait les arrêter pour bris de paix ont tiré sur lui. Un homme a été tué et plusieurs blessés, plus ou moins grièvement, dans la bagarre qui a suivi. La terreur règne en ville.

Les troubles de la Caroline du Nord.—Détails.

Raleigh, 29—Une dépêche d'Edenton au News and Observer, donne les détails de l'émeute qui a eu lieu à Plymouth, samedi dernier.

Plusieurs nègres se battaient entr'eux, quand les constables de la ville intervinrent pour mettre un terme à la bagarre.

Le constable fut blessé, un des guides fut tué; un troisième reçut un coup de couteau. Mardi il y eut des arrestations et plusieurs nègres furent conduits devant le magistrat.

En conduisant en prison, le shérif fut attaqué par des nègres qui délivrèrent les prisonniers. Ces derniers sont encore en liberté.

Le médecin qui soignait l'homme qui se mourait fut attaqué.

Les émeutiers sont armés et bravent les autorités civiles. Il règne une grande émotion dans la ville; le gouverneur Jarvis y a envoyé plusieurs compagnies.

Cincinnati, 29.—Une dépêche de la Gazette d'Ironton dit: Herman Erlich a été arrêté, aujourd'hui, sur le vapeur Jerry Osborne, à Castlebury.

Il a été arrêté à la demande de Williams, d'Atlanta, il est accusé de complicité avec Howard Cannes dans le bureau de poste d'Atlanta.

Il avait extorqué des lettres de valeur. Howard, paraît-il, avait intercepté des lettres envoyées à la boulangerie d'Edeltieh, vis-à-vis le bureau de poste.

Les lettres furent ouvertes et le contenu divisé entre les bandits. Quand Howard fut arrêté, Erlich s'enfuit loi.

Affaire Flipper.

Galveston, 29—Les autorités militaires de San Antonio, n'ont pas condamné le lieutenant Flipper; mais le bruit court qu'il a été renvoyé du service.

WASHINGTON.

Affaire Guiteau.

A l'ouverture de la séance, Guiteau profite de quelque retard dans les procédures pour faire son discours ordinaire. Il se plaint de ce que la garde ordinaire des officiers de police a été retirée. Par conséquent il se trouve exposé à plus de dangers dans son trajet de la prison à la cour. Il demande au juge d'ordonner que la même garde escorte la voiture qui le conduit.

De la prison à la cour et de la cour à la prison il ne faut qu'un fou ou un homme qui n'a rien à perdre à une tentative de ce genre pour l'exposer à un assassinat. C'est de ces gens-là seuls que Guiteau a quoi que ce soit à redouter.

Le Dr Callender est appelé.

Le juge alors dit que, comme il l'a déclaré hier, la cour a entouré le prisonnier d'une garde spéciale et extraordinaire.

C'est là une précaution qui, après tout, ne regarde pas la Cour. L'accusé est sous la garde du marshal, et non de la Cour. Toute garde extraordinaire a été fournie par le marshal, et le marshal seul, et à ses dépends.

—Guiteau. Alors, si le marshal ne fait pas son devoir, j'en appelle à la Cour.

Le juge—Je ne doute pas que le marshal fasse son devoir en cette occasion.

M. Scoville lit au témoin une lettre écrite par Guiteau, il y a une dizaine de jours, au sénateur Cameron pour lui demander $500. Il le prie de dire si une telle lettre n'indique pas que l'auteur est atteint de folie.

Réponse—Je ne vois là-dedans aucun indice de folie. Cela me fait l'effet de correspondre avec le caractère et les habitudes de l'homme qui est accoutumé depuis longtemps à solliciter des secours de droite et de gauche, là même où il n'a aucun droit d'en attendre.

M. Scoville expose alors au Dr. Callender une affaire supposée et rentrant dans le système de la défense.—Or, dans cette hypothèse, dit le témoin, l'insanité est évidente par elle-même.

—Le Dr. Walter Hempster, surintendant de l'hôpital des aliénés du Wisconsin, s'est voué à l'étude de la folie pendant 15 ans. Il connaît le système qui consiste à tout juger d'après la conformation du crâne, et il n'attache pas grande importance à cette méthode de juger s'il y a folie ou non.

Le témoin cite un grand nombre d'exemples qui pourraient conduire à de regrettables erreurs, si l'on s'en rapportait à ce système; entr'autres, le trésorier Gilfillan, le colonel Ingersoll, le juge Carter, le colonel Corkhill. Les exemples cités par le docteur et les commentaires qu'ajoute Guiteau amusent beaucoup l'auditoire.

Coleman ajoute que l'on ne pourrait peut-être pas trouver dans tout l'auditoire une tête conformée suivant les règles symétriques. Il démontre dans la tête d'Ingersoll par exemple qu'un côté paraît plat comparé à l'autre côté.

—Le crâne est bombé là où il ne devrait pas l'être.

—Exactement, dit le témoin; bien des gens le diraient aussi.

Guiteau: Cela prouve que Bob et moi nous sommes faits de la même façon.

—La tête du Col. Corkhill, dit le témoin, est déprimée d'une façon remarquable d'un côté.

Guiteau, interrompant—Je parie que vous pourriez fourrer le pied dans cette dépression de sa tête.

Le témoin, continuant.—Cette dépression ressemble beaucoup à celle que l'on remarque dans celle de l'accusé. (Rires.)

—Guiteau. Oh! il a la tête beaucoup plus faite que la mienne.

On demande au témoin s'il a jamais rencontré un cas où un homme ayant commis un crime, a invoqué l'inspiration divine, et en pareil cas, comment se sont comportés ces individus, avant et après la perpétration du crime.

Dans ce cas, répond le témoin, l'hallucination ou l'inspiration vient subitement; elle agit puissamment. L'individu alors ne pense plus à temps, à l'occasion favorable, à l'arme dont il faut se servir.

L'impulsion est tellement vive qu'il est obligé de céder immédiatement. Il subit une influence irrésistible.

Quant à ce type prétendu de la folie dite morale, le témoin n'y croit pas. C'est un terme qui a été inventé uniquement pour excuser certains crimes atroces.

Le témoin n'a jamais rencontré de cas où un fou, après avoir commis un crime, a invoqué sa folie pour se faire pardonner ce crime.

Les meurtriers par folie ne font pas parade de leurs actes; rarement ils en parlent, à moins qu'à force d'adresse on ne les entraîne sur ce sujet.

Jamais, avant de pénétrer dans cette salle, à propos de ce procès, le témoin n'a entendu parler d'un cas d'inspiration intérieure. Toujours les hallucinés croient avoir entendu la volonté de Dieu ou aperçu son image ou quelque chose de semblable. Une pareille inspiration ne produit jamais la conviction après mûre réflexion de la part de l'individu ainsi affecté.

On demande au témoin si la croyance qu'avait le frère de l'accusé, L. W. Guiteau, que la maladie pouvait être guérie par la prière, peut être regardée comme une preuve d'insanité.

—Nullement, répond le témoin nous avons vu des millions de personnes prier chaque jour pour la conservation du président Garfield, l'été dernier. Ils ne l'eussent certainement pas fait, s'ils n'avaient pas cru à l'efficacité de la prière.

Cela prouve que Dieu et le peuple ne s'entendent guère en cette affaire, mais le peuple commence à revenir à moi et au seigneur aussi.

M. Corkhill pose alors un cas hypothétique au témoin. Il répond en supposant que les faits allégués soient vrais, dans mon opinion, l'homme en question était sain d'esprit.

Le témoin a visité Guiteau dans sa prison et lui a demandé s'il se considérait comme fou. Oh! a répondu Guiteau, non pas comme vous l'entendez, vous experts, mais légalement fou.

Le témoin a alors demandé ce qu'il entendait par le terme de folie légale.

L'accusé a répondu que s'il pouvait arriver à faire croire à un jury qu'il avait agi sous une inspiration du Seigneur, en tirant sur le Président, cela suffirait pour le faire acquitter.

Guiteau était occupé depuis quelques minutes à parcourir sa correspondance. Il prend tout à coup la parole..Je dois vous dire, mesdames et messieurs, que les lettres me sont adressées ainsi: à l'Hon. Charles Guiteau. Il s'est fait un grand changement dans les esprits, depuis l'été dernier.

Le Col. Reed procède au contre-interrogatoire du Docteur. Le Col. Reed produit un rapport préparé par le témoin en qualité de surintendant de l'asile des aliénés du Wisconsin. Il en lit des extraits; pendant cette lecture, il s'élève entre les avocats une discussion qui devient fort vive.

Après un bon quart d'heure perdu de la sorte, la Cour les prévient qu'elle ne supportera pas les discussions oiseuses.

Le contre-interrogatoire est continué par M. Scoville, et il est souvent interrompu par Guiteau.

—Il est venu ici, dit-il, en qualité de témoin de la défense, c'est ce qu'il m'a dit à la prison, mais il n'a pu résister aux dîners de l'hôtel Willard et à l'argent de Corkhill.

Le jury de l'affaire Guiteau.

Washington, 29..Le bruit court que le jury de Guiteau, à l'exception d'un seul membre, est convaincu de la culpabilité et de la responsabilité légale de l'accusé. Le douzième juré, dit-on, soutient que Guiteau a le cerveau complètement détraqué.

Les affaires des routes Star.

Washington, 29 décembre—Le colonel Geo. Bliss, avocat spécial des Etats-Unis chargé des affaires des routes Star, a présenté à l'avocat-général Brewster sa récente correspondance avec le maître général des postes James à ce sujet.

L'avocat-général dit qu'il approuve toutes les procédures. Aussitôt qu'il entrera sérieusement en fonctions, c'est à dire dans quelques jours, il se hâtera de donner à Bliss tous les pouvoirs nécessaires pour poursuivre ces procès avec toute la promptitude que la loi permet.

Brewster dit qu'il faut faire rentrer au trésor jusqu'au dernier cent qui a été détourné. Les procès commencés doivent être poursuivis également avec célérité. L'avocat général dit que lui-même prendra une part active dans les procès et conduira lui-même les poursuites, au nom des Etats-Unis.

Fonds Garfield.

Boston, Mass., 29—Durant les quelques semaines passées, le fonds de dotation de la chaire de Garfield, au Williams college s'est élevé à $8,000. Le total est actuellement de $35,000. On compte l'augmenter encore de $15,000.

Arrestation de prisonniers échappés.

Memphis, 29 — Ed. Nelms, le nègre assassin qui, avec 6 autres s'est échappé dernièrement de la prison de Hernando, Mississippi, a été tué, ce matin, par le chef de la police, W. C. Davis.

Nelms et trois autres se dirigeaient vers la frontière de l'Arkansas, quand le chef de police Davis leur barra le passage, accompagné qu'il était des capitaines Hackett et O'Haver et d'une escouade de police.

Quand Nelms reçut ordre de faire halte, il essaya de tirer sur la police, mais son fusil rata. Davis fit feu et le blessa mortellement, Nelms et ses compagnons étaient armés de fusils et de pistolets. Tous ont été pris et transportés à la station de police.

Marchés Etrangers.

Liverpool, 2[illegible] Coton [illegible] ventes estimées à 12[illegible] pour la spéculation et l'exportation [illegible] Middling uplands 6 11|16d, Middling Orléans 6 13|16d. Recettes 19,000, américain 9,600.

Futurs calmes. Uplands Low Middling clause, livraison en décembre janvier et février 6 21|32d, février et mars 6 23|32 à 6 11|16d, mars et avril 6 [illegible]|32d, avril et mai 6 13|16 à 6 25|32d, mai et juin 6 27|32d, juin et juillet 6 7|8d.

Liverpool, 29 déc, 1.30 p m—Coton calme, middling uplands 6 11|16d, middling Orléans 6 13|16d, low middling 6 9|16d, good ordinary 6 7|16d, ordinary 6d

Futurs—livraison mai et juin 6 13|16d, juillet et août 6 29|32d.

Paris, 29, 3 p m—Rentes 84f. et 5c.

Londres, 29, 4 p. m.—Consols au comptant 99 5|16, à terme 99 7|16; Eris 42 1|2.

Liverpool, 29, 5 p m—Coton, ventes de coton réels 10,200 balles; uplands, low middling clause, livraison en janvier et février 6 5|8d. Futurs calmes à la clôture.

Argent, Stocks, etc.

New York, 29, soir—Argent à 4 à 6 1|32; Change 479 1|2; Bons du gouvernement irréguliers; nouveaux 5's coupons à 103; nouveaux 4 1|2's coupons 114 3|8; nouveaux 4's coupons à 119 1|2. Les Bons d'Etat sont calmes.

New York, 29—Balances de la caisse trésorerie:
Espèces......$84,635,402
Currency......4,204,675

Marchés américains.

New York, 29—Coton—Recettes nettes 2582, brutes 5727. Futurs fermes à la clôture. Ventes 127,000 balles. Décembre 11,92 à 11,94, janvier 11,95 à 11,96, février 12,40 à 12,41, mars 12,42 à 15,43, avril 12,60 à 12,61, mai 12,75 à 12,76, juin 12,88 à 12,89, juillet 13,00 à 13,01, août 13,11 à 13,12, septembre 12,41 à 12,43, octobre 11,68 à 11,70.

New York, 29—Coton faible Ventes 661 balles. Uplands 12 Orléans 12 5|16. Recettes nettes consolidées 25,325 balles. Exportations pour la Grande Bretagne 4,503 pour la France 4423, pour le Continent 200.

PASSES.

Port Eads, 29, midi—Vent d'ouest, fort. Arrivé: à 7:30 hier soir, steamship anglais Statesman, capitaine James, de Liverpool via les îles Barbades, à Lucas E. Moore & Co.

A 1 a. m, steamship New York, capitaine Quick, de New York à Chas A. Whitney & Co. Pas de départs.

Port Eads, 29 déc, 3 p m—Vent frais du nord-ouest. Pas d'arrivages. Parti: steamship Hutchinson pour Key West.

FLEUVE ET RIVIÈRES.

Vicksburg, 29 décembre.—Temps clair, fort vent d'ouest toute la journée; thermomètre 47. Le fleuve a haussé de 18 pouces: montant: Grand Tower à 11 a m; descendant: City of Baton Rouge à 11 a m; arrivé: City of Vicksburg à 5 p m.

Cincinnati, 29.—La rivière a 39 pieds et monte. Temps clair et plus froid.

St. Louis, 29.—Le fleuve a 17 pieds et baisse. Temps couvert avec apparence de neige ce soir. Arrivé: Rigley et barges, de la Nlle Orléans. Gold Dust, de Vicksburg.

Evansville, 29.—La rivière a 32 pieds 2 pouces et baisse. Temps clair. Thermomètre 47.

Pittsburg, 29—La rivière a 14 pieds 11 pouces et baisse. Temps couvert et frais.

Louisville, 27 — La rivière a 14 pieds et monte. Temps couvert, Descendants: Che Margee, Coal City et barges, pour la Nlle Orléans.

Caire, 26.— Le fleuve a 39 pieds 5 pouces et monte. Temps couvert. Thermomètre 40. Arrivé: City of Greenville, de Vicksburg; J B Williams, de la Nlle-Orléans; Annie P Silver, de St-Louis, Guiding Star, de Cincinnati.

Memphis, Tenn, 29—Le fleuve a haussé de 13 pouces. Arrivé: City of Providence de St-Louis. Parti: Ste Genevieve de St-Louis à 5 p m. Temps clair et froid.

Lotta aime les petits marchands de journaux, mais elle préfère les Opera Puffs.

—M. le ministre de la marine vient de décerner une médaille d'honneur en or de première classe à M. le docteur Chassaniol. M. Chassaniol est ce médecin en retraite de la marine qui, à la nouvelle de l'épidémie de fièvre jaune au Sénégal, a demandé à partir de nouveau pour aller soigner là-bas nos marins et nos soldats. Il avait fait honorablement une longue et périlleuse carrière, il avait atteint le grade élevé de second médecin en chef; il jouissait, à soixante-quinze ans, d'un repos bien gagné. Mais quand il a vu une fois de plus notre colonie envahie par ce mal terrible que tant de fois il avait affronté, quand il a appris la mort de tant de jeunes confrères, il a pensé que là-bas il pouvait y avoir des malades à qui manqueraient les soins; il a pensé que peut-être aussi l'exemple d'un homme courant bravement vers une contagion à laquelle rien ne le forçait à s'exposer serait d'un salutaire exemple pour raffermir les courages. Il a demandé à partir pour le Sénégal. Tant qu'a duré l'épidémie, il a donné particulièrement ses soins aux malheureux atteints de la fièvre jaune. Il avait fait le sacrifice de sa vie, et sa mort, s'il eût succombé, eût été à ses yeux la mort au champ d'honneur. Mais le fléau, une fois de plus, l'a épargné.

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi 29 décembre 1881.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges	Balances
Jusqu'ici cette semaine	10,927,268 13	1,195,539 12
Même temps la semaine dern	11,781,634 36	1,159,829 75

HOTEL DES MONNAIES.

Dépôt d'or (onces)	96 61
do d'argent (onces)	17,284 65
Payé aux déposants, argent	
do do or	16,438 89
Expédition de Standard Dollar	30,000 00
Argent monnayé	7,000 00
Prix de l'argent en lingot, par once, pour le fin	1.13
Prix de l'argent en lingot à Londres	51⅞d

ARGENT AMERICAIN.

Argent américain (onces) ... pour do (fer te dollar) 90 à 95

MONNAIE ETRANGÈRE.

Dollars mexicains		90
Pièces de 5 francs	90	
Pièces de 20 francs	3.75	3.80
Souverains	4.75	4.85
Pièces de 10 thalers	7.80	—
Doublons espagnols	15.40	—
Doublons patriotes	15.25	—
Doublons mexicains	15.40	—
Pièces de 20 pesos mexicaines	19.35	19.40
Or de l'Amérique du Sud		[illegible]
20 marcs prussiens	4.60	4.75
Or de la Californie	7 00	[illegible]
Or américain, poids léger	97	[illegible]
Or américain mutilé	5 p. 0/0 escompte	

MARCHÉ MONÉTAIRE.

Il y a une bonne demande pour l'argent. Les taux d'escompte [illegible] comme suit:

Papier de commerce exceptionnel	8 pour cent
do A1	9 à —
do seconde classe	nominal
Prêts sur garanties collatérales	7 à 8 pour cent
Hypothèque A1	8 à —
do seconde classe	nominal

LE CHANGE.

La STERLING est calme.

Connaissement de navire et A1	476 à 477
Traites de banque (sommes fortes)	— à 479
do (sommes faibles)	— à 479½
à Soixante jours	

LES FRANCS sont calmes

Effets de commerce	5 30 à 5,29⅜
Traites de banque, nominales	5,25
à Soixante jours.	

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est calme. Les Banques tirent des chèques au pair. Traites de commerce — à 2 50 d'esc. par $1000.

VALEURS DIVERSES.

Voici les dernières cotes des diverses sources authentiques:

	Offre	Dem
U. S. 4 0/0 hier	117¾	119
do à New York	118⅜	—
do à Londres	—	120⅛
Louisiane 7s à New York	63¼	—

VENTES A LA BOURSE DE LA NLLE ORLÉANS.

Bureau à 10 A. M.
3,000 Bons à Prime ... 71¾
La 7's 63¾ 60 — Prime 71⅛ 71¾

Bureau à 12.
25 actions de Sugar Shed Co ... 62
10 actions du Canal Bank ... ex div 133
La 7's 63¾ 60 — Prime 71⅛ 71¾

Bureau à 3 P. M.
5 actions Waterworks Co ... 50⅞
6 actions du Home Ins. Co ... 40½
5,000 Louisiana 7s ... 63¾
10,000 do ... 63⅛
2,000 do à 30 et int ... 63¼
3,000 do do ... 63⅛
5,000 do ... 63⅜
15,000 do à 60 et int ... 63⅜
10,000 do ... 63½
10,000 Bons à prime A ... 71¾
La 7's 63¾ — Prime 71⅛ 71¾

ACTIONS ET BONDS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co	100	—	132½
Citizens	100	132	135
Germania National	100	139	150
Hibernia National	100	128	—
Louisiana National	100	126½	128½
Metro. Loan & Savings	100	—	—
Mutual National	100	—	—
N. O. National	100	—	—
People's	50	62¼	63¼
State National	100	125	125
Union National	100	—	130
Compagnies d'assurances.			
Crescent Mutual Ins	100	118	120
Factors and Traders Ins	100	120½	—
Firemen's	50	—	—
Germania Insurance Co	100	—	190
Hibernia Insurance	100	113¾	116½
Home Insurance	40	36¾	41½
Hope Insurance	100	95	—
Lafayette	50	—	—
Merchants Mutual	100	117	118
Mechanics & Traders Ins	100	118	124
N. Orleans Insurance As.	50	—	—
New Orleans Ins Co	50	65½	—
People's Insurance	25	25	—
Sun Mutual Insurance	100	138	—
Teutonia	100	128	—
Chemins de fer Urbains.			
Carrollton	100	110½	114
Crescent City	50	—	—
Canal and Claiborne	100	—	—
New Orleans City	100	115	—
Orleans	50	—	56
St. Charles Street	50	68¼	—
Actions Diverses.			
Westville Oil Works Co	100	—	—
2 1 City Slaughter House	50	35	36
Consolidated Canal & Nav. Company	100	—	—
Ins. Bonded Warehouse	100	—	—
Jeffer. City Gas LightCo	100	52¾	55
Louisiana Ice Manu Co	50	39	40
Louisiana State Lottery Company	100	—	—
Louisiana Oil Company	100	110½	—
LeveeSteam Cotton Press	100	—	—
2 Metairie Cemetery	100	—	—
Gas L[illegible]	[illegible]	72¾	74
[illegible]	50	50	50½
[illegible]	100	122	127
2 Pr[illegible]Steam [illegible]	60	61¾	64¾
Southern M'fg & Exporting Co	100	—	—

Nouveaux Bons d'Etat.

Louisiane Sevens	68	68¾
do Twos	56	64
do Fours	60	62
do Threes (Baby Bonds)	68	68½

Bons de Ville.

	Offre	Demande
Primiums	71¾	71⅛
Issued 1875		
Privilèges sur bons à prime	¾	1
Premium drawn number	—	
Consolidated juillet '76 coup	50	—
do janv '82 do	60	—
Issued 1852		

Bons Divers.

Canal & Claib St r. mort '79	—	—
C C Slaughter H mort 1881	—	—
New Orleans, St. Louis & Chicago R. R.		
1st Consol Morgage	—	—
2nd Mortgage	—	—
Jack. R. R. 1st mort	—	—
Jack. R. R. 2d mort coup	—	124
Jack. R R 2d mort [illegible]	—	—
Miss. Cen. R.R. 1st mort	—	—
Miss. Cen. R. R. 2d mort	—	—
Morgans L& T 1st gold mrt	—	—
N O Pacific R R 1st gold mtge	96	96
St Charles Hotel 2e mort	—	—
N. O. City RR Co mort	118	—
N. O. Waterworks Co mrt	113½	114¼
La Ice M'fg mort	—	—
Levee Steam Cotton Press Mt'ge	—	—

Certificats et Warrants.

State Warrants—		
1880, Constitutional	—	94⅛
1881 do	—	99⅛
1880 Ordinary	—	—
1881 do	—	—
Levee warrants	—	—
Police warrants	—	—
Certificats d'écoles d'Etat	—	—
City Scrip	—	—
Half paid Coupons	—	—
Jan. 1879 Int'rst State Con	—	—
Certificats émis en vertu de l'acte 92 de 1880	55	—
Coupons d'Etat non payés	—	—

1 Avec Dividende. 2 Sans Dividende
3 Avec Coupon. 4 Sans Coupon.
5 [illegible] 6 New Stock.

COTON.

[Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches, et nos statistiques du coton du New Orleans Cotton Exchange.]

MARCHÉ DE LA NLLE-ORLEANS.

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 7500 balles, comprenant 1300 balles après 2:30 p. m. hier.

Le marché est stable.

Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅜c plus bas que les cotons blancs.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Inferior	—@—	—@—	—@—
Low Ordinary	8⅛	8⅛	8⅛
Ordinary	9¼	9¼	9⅛
Good Ordinary	10⅛	10⅛	10⅛
Low Middling	11	11	11⅛
Middling	11⅜	11⅜	11⅜
Good Middling	11¾	11¾	12
Middling Fair	12	12	12⅛
Fair	13	13	13⅛

FUTURS.

Stable. Décembre — à —, janv 11.55 à 11.56, février 11.73 à 11.84, mars 12.15 à 12.16, avril 12,35 à 12 37, mai 12 53 à 12.54, juin 12.64 à 12.65; juillet 12.72 à 12.74, août 12,77 à 12.78, septembre 11.93 à 11.95, octobre 11 42 à 11.45; novembre 11.25 à 11.30. Les ventes comprennent 97.500 balles.

MARCHÉS DIVERS.

Aujourd'hui à midi le middling était coté: à Galveston 11⅜; à Mobile à 11⅜; à Savannah à 11⅛; à Charleston à 11⅛; à Wilmington à 11⅛; à Norfolk à 11⅛; à Baltimore à 11⅜; à New York à 12; à Boston à 12⅛; à Memphis à 11⅜; à Augusta à 11; à Philadelphie à 12⅛; à Cincinnati à 11⅞ et à St-Louis à 11⅜.

MARCHÉ DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Faible. Cotes: ordinary 9 5|16, good ordinary 10 11|16, strict good ordinary 11⅛, low middling 11 9|16, middling uplands 12, middling Orléans 12⅛, middling Texas 12⅜.

FUTURS.

Stable. Décembre 11.92 à 11.94, janv 11.95 à 11.96, février 12 20 à 12.21, mars 12 42 à 12.43, avril 12 60 à 12.61, mai 12.75 à 12.76, juin 12.88 à 12.89, juillet 13.00 à 13.01, août 13.11 à 13.12, septembre 12.41 à 12 43, octobre 11,68 à 11.70, novembre 11.49 à 11.50.

MOUVEMENTS DE COTON.

REÇU NET—A la Nouvelle-Orléans depuis le 1er septembre 842,214 balles, même temps l'année dernière 792,582 balles; à tous les ports des Etats-Unis 3,081,087 balles, même temps l'année dernière 3,385,853 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre 478,886 balles, même temps l'année dernière 618,210 balles; de tous les ports des Etats Unis 1,449,615 balles, même temps l'année dernière 1,789,012 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans 382,295 balles, même temps l'année dernière 393,042 balles; à tous les ports des Etats-Unis 1,209,112 balles, même temps l'année dernière 1,062,920 balles.

MARCHÉ DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Stable. Coton—6 11|16d pour les middling uplands, 6 13|16d pour le middling Orleans.

FUTURS.

5 p. m.—Lourds

MARCHÉ DU HAVRE.

Lourd. Coton—82½fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 83½ fr. pour le Low Middling (sur mer).

BULLETIN COMMERCIAL.

PRODUITS DE LA LOUISIANE.

Nos cotes représentent le marché en gros sur la levée pour le sucre et en magasin pour le riz.

SUCRE ET MELASSE—Le sucre est actif et ferme, les prix stables et les recettes sont fortes quoique les arrivages soient modérés. Les mélasses sont généralement calmes.

Reçu aujourd'hui 1031 boucauts, 421 barils de sucre et 2693 barils de mélasse.

SUCRE—Nous cotons: la livre

Inferior	4½@5
Low common	5⅛@5⅜
Common	5⅝@6
Good common	6 @6¼
Fair	6⅜@6⅝
Good fair	6⅝@6¾
Fully fair	6⅞@7
Prime	7 @7⅛
Strictly prime	[illegible]
Choice	7⅛@7¼
Seconds	7⅛@7⅜
Jaune clarifié	7⅝@8¼
Gray Clarified	7⅜@8¼
Off whites	8⅛@8¼
Choice whites	@8⅝
Standwhites	@8⅝

MELASSE—Nous cotons: le gallon

Fancy	—@—
Choice	56@
Strictly prime	54@55
Good prime	52@53
Prime	49@51
Fair	45@48
Common	35@42
Inferior	32@47
Centrifugal	30@46

RIZ CLEAN—Le riz est toujours actif pour le clean et le riz brut.

Reçu aujourd'hui 472 barils.

Nous cotons: la livre

Choix No 2	3¾@3⅞
Commun	4⅛@5
Ordinary	5⅛@5⅜
Fair	5⅜@
Good	6⅛@6¼
Prime	6⅜@6½
Choix	6⅝@6¾

RIZ BRUT—La demande est active à des prix élevés. $4 00 à 5 35 le baril de 162 livres.

FARINE ET GRUS.

Les prix suivants sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent à 25 à 50c de plus par baril, selon la qualité.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:

FARINE—Le marché est ferme Fancy $7 50 à $7 75 le baril, choix $6 90 à 7 12½, family $5 25 à $6 50, treble extra 5 75 à $6 2½.

FARINE DE MAIS—$3 65 à $3 75.

AU DEHORS DE LA BOURSE.

CREAM AND PEARL MEAL—$5 50 à — le baril.

GRU—$5 00 à 5 25 le baril pour le choix

GRU FIN—$5 00 le baril pour choix frais.

RYE FLOUR—$6 75 à $7 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

[Nos cotes sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 3c de plus par boisseau, avoine 2 à 4c de plus par boisseau, son 5 à 7½c de plus par 100 lbs, et le foin $2 à 3 de plus par tonneau.]

MAIS—Le marché est coté à 81 à 82c par boisseau pour le blanc, 76 à 77c pour le jaune et 76 à — pour le mêlé.

AVOINE—Ferme à 55 à 57c le boisseau pour le western de choix et 75 à — pour le Texas Red Rust Proof.

SON—Le marché est à $1,20 à $1 25 les 100 lbs.

FOIN—Ferme. Choix à $24 00 à $25 00, strictly prime à 22 00 à $23 00 le tonneau. Les qualités au dessous du strictly choice et du strictly prime sont nominales.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle à la Bourse pour les lots en gros:

Les provisions sont lourdes.

MESS PORK—$17 50 le baril.

VIANDES SALÉES SÈCHES — Epaules à 6⅞c.

BACON—Epaules 8⅛c, clear ribbed 10⅛, clear 10⅜ à 10⅝, long clear 10⅛ à 10⅜.

GRAISSE—En tierçons, raffiné 11⅛.

JAMBONS—11¼ à 12⅛.

AU DEHORS DE LA BOURSE.

Les prix suivants sont pour les petits lots:

MESS PORK—$17 75 le baril.

VIANDES SALÉES SÈCHES—Epaules à 6⅛.

BACON — Epaules 8¼c, clear rib sides 10⅜, clear sides 10⅝c à 11, long clear 11c la lb.

JAMBONS—Choice new canvassed sugar cured 12¼ à 12⅜c selon la qualité, medium 9 à 11c.

BREAKFAST BACON—12 à 12½c la livre.

GRAISSE—Refined en tierçons 11¾c, refined en kegs 12¼c, refined en baquets 12¼c, prime steam —c en tierçons.

BOEUFS—Choice family mess pork $13 50 à $14 25 le baril, $8 à 8 25 le demi-baril, medium et ordinary mess beef $12 50 à 13, Fulton market — à $9 75 par demi-baril.

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFÉ—Prime 12¼ à 12⅛c, good 11⅞ à 12, fair 11 à 11¼c, ordinary 9¼ à 9⅛c par lb.

THE—Oolong, common à fine, 17 à 25c, fin et Formosa 65 à 75c; Imperials, 30 à 75c; Hysons, 30 à 75c.

BEURRE—Western creamery, fancy 44 à 46c. Western creamery fine 40 à 42c; western creamery prime à choice 33 à 38c; western dairy choice 30 à 32c, western dairy prime 26 à 27c, Western dairy good 19 à 20, de fair 17 à 18c.

FROMAGE—Le choix des Ohio de fabrique 13 à 13½c la livre, Ohio skims 11 à 12c Chicago skims 9 à 10c, de New York 16c, English dairy 17c.

SAVON—Laundry—Olive à 5½c la livre German olive 5c, family à 3¾ à 4c, pale à 3⅛c, red castille 7⅛ à 8⅛, white 8⅛ à 9⅛c.

SEL—Les petits lots se vendent à 87½c pour gros et à $1 22½ pour fin. Turk's Island 80c le boisseau. Sel de table 2 à 7c selon la grosseur.

CHANDELLES STAR—Full weights 15⅛c la livre.

AMIDON—4c

FRUITS ET NOIX.

Les petits lots se vendent aux prix suivants:

FRUITS FRAIS—Pommes good to choice $4 à 4 50 le baril; Poires de la Californie $5 00 la boîte.

DU PAYS—Oranges de la Louisiane $15 le baril, Oranges de la Floride $5 50 à $6,00 la boîte, $11 à 12 le bt. Pistaches [illegible] 6c la liv, [illegible] Virginie, sec Pacanes 10 à 15c, selon la qualité. Pêches séchées nominales à 8 à — Pommes sèches 6½ à —c.

ETRANGERS: Citrons Palerme $3 75 la boîte, Messine $3.75, Malaga $3 50. Figues de Naples — à la livre. Figues layer 15c la livre, figues ovales à 15 cents la livre. Raisins layer à $2 85 la boîte. Londres layers $3 25. Figues bananes $1 00 le régime de $1 50 à $2 50 le régime. Dates 6c la livre. Currants 7c la liv. Prunes 8 à 8½c la liv. Citrons 18c la livre. Amandes 21½ la livre. Noix du Brésil 7½c la livre. Filberts à 13c. Noix anglaises 16c; de françaises à 13c. Noix de Cocos à $6 00 le 100 pour les petits lots.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS

Graine de coton $14 par tonneau, sur la levée, oil cake, prime $26 00 à $26 50 la ton. livré à bord; $25 à 26 00 par short ton, ordinaire $27 50 à $28; farine de graine de coton $27 50 le tonneau livré à bord; l'huile de coton brute, choice 40 à 40½c, huile raffinée 44½ à 45 le gallon sur la levée.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE

[Nos cotes représentent les prix du gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ⅛ à ¼c au lots.]

POMMES DE TERRE—Le marché est moins fourni et la demande est bonne à $3 40 à $3 75 pour celles de l'ouest et de l'est.

PATATES DOUCES—$2 50

OIGNONS—Western et Eastern [illegible] le baril et en bonne demande.

AIL—50 à 75c le paquet.

CHOUX—Ceux de la Louisiane à [illegible] de Chicago $20 00 le 100

CHOUCROUTE—La nouvelle [illegible] assez abondante et à $10 à — [illegible]

HARICOTS—Northern white [illegible] la livre, white kidney 6 à 6¼c, [illegible] 5½ à 6c, western white [illegible] red kidney 5c. Pois verts 3½ [illegible]

VOLAILLES—Grosses volailles [illegible] 3 00 la douzaine, poulets $[illegible] canards $2 à 2 50, oies $3 50 à 3 75 [illegible] 14 pour les vieilles et $8 à 9 00 [illegible] Les grosses volailles de la Lo[illegible] à $3 25, poulets $2 00; [illegible] $2 50; oies $3 50 à $3 75; dindes [illegible]

OEUFS—Ceux de l'ouest 24 à [illegible] Louisiane 25 à 26 la douzaine.

SUIF—Campagne — à 7 ville 8 à 8¼c la livre.

CIRE D'ABEILLE—20 à 21c la livre.

MIEL—Strained 40 à 75c le gallon.

LAINE—Burry 9 à 12c la livre, Louisiane clear 22 à 23c, clear lake 25 à 26c.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 8½ à 8¾c, steer et peaux de vaches 50 à 70 livres — à 6⅛c, kips, 14 à 30 livres, — à 8½c, peaux de veau 50 à 75c pièce.

PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted 5 à 7c dry flint 12c, dry salted 10c la livre, damaged green hides 2c. off et grub selections le [illegible]

MOUSSE—Mêlée 2½ à 3c la livre, grise 1½ à 2c, noire à 4 à —c

PLUMES—Best plumes d'oies 65 à 75c la liv

CORNES—Cornes de boeufs, prime, — à 6c la livre: de de vaches — à 2c

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Qualités pour l'exportation, en boucauts—Low lugs à medium 7 à 7½c la liv, good 8c. Low leaf 8 à 8½, medium 9 à 10c, good à fine 10 à 12c. Sélections, rien ici. Cuttings grades, en boucauts,—Lugs 8 à —c, common leaf 9 à —c, medium leaf 12 à —c, good leaf 14 à 15c, selections, il n'y en a pas. Les types Burley sont cotés à 2 à 6c plus haut que les cutting grades.

TABAC MANUFACTURÉ—Fine plug 62 à 73c la liv, fine medium 53 à 63c, Bright quarters, common sound, 43 à 50c common 11-inch 4's et 5's, 34 à 40c. Bright navy, 4's et 5's, 44 à 50c. Black sweet, 40 à 55c. No 1, 5's et 10's, dark black sweet 36 à 46. Navy livre, black 40 à 55c, navy 3's black 40 à 50c. Fancy styles, feuille naturelle, 50 à 80c; No 1 livre au fancy 70 à $1 15.

NAVAL STORES—Les prix du gros comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c de plus par baril. Pitch à $3 00 le baril, goudron $3 50 à 4,25 le baril. Résine—D $2.05, E $2.05, F $2.15, G $2 20, H $2.35, I $2.50, K $3 00, M $3 50, N $3.75. Essence de térébenthine 53. jobbing à 2c de plus le gallon.

TOILE D'EMBALLAGE—Bagging, 1¾ livre, 10c la verge; 2 livres 10¾c; 2¼ livres 12c; baling twine 15 à —c la livre.

COTTON TIES—Selon la patente, $1 50 net le paquet

CHARBON

Détail—Famille 50c le baril, boucaut $5 00, slack coal 40c le baril: anthracite $9 00 le ton. bateaux 45c la boîte. en gros à 40.

PRIX DES BESTIAUX

Boeufs du Texas, nourris au maïs, de choix, par liv. brute	
do 1re qualité	3½@4
do 2e do	—@3
do par tête do	$18@25
Boeufs du Texas, choix, par tête	$25@40
do 1re qualité	$22@30
do 2e do	$15@20
Cochons, 1re qualité, par liv. brute	6@7
do 2e do	—@5
Moutons, 1re qualité, par tête	$3 00@3 50
do 2e do	$2 00@2 50
do 3e do	$1 50@2 —
Vaches laitières, 1re qualité par tête	$[illegible]
Vaches laitières, 2e qualité, par tête	$[illegible]
Veaux, 1re qualité, par tête	$6@7 00
do 2e do do	$5@6 00
Veaux d'un an, 1re qualité, par tête	$10@11 00
Veaux d'un an, 2e qualité, par tête	$7@9 00

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

Le tableau de prix qui suit nous est fourni par M. Alford, Bettis & Co, 131 rue Baronne:

Chevaux communs	$ 75 à $110
Chevaux de trait	110 à 150
Chevaux de monture et de voiture	150 à 300
Mulets petits et communs	— à —
Mulets pour rivières	135 à 150
Mulets, qualité moyenne	150 à 175
Bons mulets pour habitations	175 à 230
Mulets de choix pour ville et charrue	275

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

VENDREDI 30 DECEMBRE 1881.

Memphis....HENRY FRANK à 5 P M
Bayou Sara....E. J. GAY à 5 P M
Plaquemines....WHISPER à 11 A M
Port Eads....DAISY à 9 A M
[illegible] Plantation....ISABEL à 11 A M

BULLETIN MARITIME.

JEUDI 29 DECEMBRE 1881.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Barque (ital) Alfa, Malatesta, Queenstown
Goëlette Julia A Ward, Stevens, Pensacola

ARRIVÉS.

Steamship Lizzie Henderson, Stewart, Tampa
Steamship (ang) Statesman, James, Liverpool via Aspinwall
Steamship New York, Quick, New York
Barque (norv) Favorita, Thomassen, Bordeaux—Schmidt & Ziegler—2nd Dist
Barque (alle) Senator Iken, Frolich, Galveston
Goëlette Isaac Rich, McCleary, Port Ansonia
Lougre Flower et Italy, ——, Grand Caillou
Lougre ——, de Grand Caillou
(Arrivés au Vieux Bassin.)
Goëlette Laura, ——, de Springfield
[Arrivés au Nouveau Bassin.]
Goëlette F M Pipe, ——, de Covington

BATEAUX A VAPEUR.

Henry Frank, Hicks, de Memphis
City of Alton, Able, de St Louis
Alvin Scovell, du bas du fleuve
Whisper, Comstock, de Plaquemine
J M White, Tobin, de Argyle
Assumption, Chariot, du Bayou Lafourche
Belle of the Coast, Acosta, Donaldsonville
Edw J Gay, Melançon, du Bayou Sara

EXPORTATIONS.

QUEENSTOWN .. par barque Alfa ..9500 sacs tourteaux, 2400 merrains.

IMPORTATIONS.

TAMPA—par steamship Lizzie Henderson.. 47 crates oranges, Schmidt & Ziegler—45 crates oranges, J P Macheca & co—31 crates oranges, John Miller

LIVERPOOL — par steamship Statesman.. 377 tonnes pig iron, 6 cwts pig iron, 2 [illegible] pig iron, à ordre

BORDEAUX—par barque Favorita..181 barriques vin, 6 barriques cognac, 60 barriques vinaigre, 108 caisses vinaigre, 100 caisses cerises, 8 caisses liqueurs, 1 caisse vin, 20 caisses bouteilles, 5 caisses clous, 5 paniers vin blanc, Bassetti & Xiques—10 barriques vin, Queyrouze & Bois—89 barriques vin, P E Brasleur—5 caisses cognac, 1 caisse portraits, E J Hart & co—60 barriques vin, 12 caisses moutarde, 20 barriques vinaigre, 150 caisses vinaigre, 186 caisses pois, 244 caisses fruits, 20 caisses champignons, 1000 caisses sardines, Schmidt & Ziegler—100 caisses cerises, 3 caisses sardines, 7 caisses vin, 28 barriques vin, F Limongy—110 barriques vin, 150 caisses vin, 100 caisses cognac, 10 barriques cognac, Amédée Couturié—29 barriques vin, C Cavarec & son — 29 bouteilles porcelaine, Mme Jne Gauche—200 caisses huile d'olive, 416 barriques vin, 35 demi barriques vin, 409 caisses vin, 100 caisses cerises, 10 caisses kirsch, 50 caisses absinthe, 1000 bouteilles, 25 caisses moutarde, Edmond Dubois—4 caisses liqueurs, E Boulet—26 barriques vin, 5 caisses pois, 1 caisse vin, 6 caisses vermouth, 4 caisses absinthe et kirsch, 5 caisses champignons, F Hollander—21 caisses vin, 4 barriques vin, 2 caisses saucissons, M A Nadal—75 barriques vin, A Rochereau & co—66 barriques vin, 260 caisses vin, 9 caisses cognac, 1000 bouteilles, à ordre—50 barriques vin Commagère & Lambert — 31 barriques vin, 4 demi barriques vin, Pons Bros— 20 demi barriques vin, 250 caisses vin, L Lacoussague—20 barriques vin, 2 caisses conserves, 100 caisses moutarde, 95 caisses huile d'olive, 15 caisses sardines, 32 caisses liqueurs, 45 caisses absinthe, 5 caisses kirsch, A M & J Solari—29 barriques vin, A N Tourné—30 barriques vin, J Vergnole—25 caisses absinthe, 5 caisses kirsch, C Lacoume—4 caisses sabots en bois, F Leblanc—15 caisses eau minérale, Paul Gelpi & Bro—300 jugs et bouteilles, 3 colis [illegible], 20 caisses bouteilles, [illegible] sons—1027 caisses cerises, 39 caisses pois, Smith, Brea & co

NEW YORK—par steamship New York.. Marchandises assorties

Arrivages de Produits.

MEMPHIS—par steamer Henry Frank..6574 balles coton, 7107 sacs graines coton, 3100 sacs tourteaux et fret assorti

ST LOUIS—par steamer City of Alton.. balles coton, 276 sacs graines coton [illegible]

GRAND CAILLOU— par lougre [illegible] Italy..28 barils melasse

GRAND CAILLOU—par lougre [illegible] 40 barils melasse

COVINGTON — par goëlette F M Pipe..21 balles coton, 14 barils melasse

SPRINGFIELD — par goëlette [illegible] balles coton

BAS DU FLEUVE — par steamer [illegible] 153 boucauts sucre, 74 barils sucre, [illegible] 287 barils melasse, 95 sacs riz brut

PLAQUEMINE — par steamer Whisper.. 99 boucauts sucre, 560 barils melasse, 15 sacs riz brut, 1 sac coton en graine

ARGYLE—par steamer J M White..[illegible] balles coton, 3536 sacs graines coton

BAYOU LAFOURCHE—par steamer Assumption..157 boucauts sucre, 13 barils sucre, barils melasse, 257 sacs riz brut

DONALDSONVILLE—par steamer Belle of the Coast..125 boucauts sucre, 312 barils melasse

BAYOU SARA—par steamer Edw J Gay..362 balles coton, 1737 sacs graines coton, boucauts sucre, 90 barils sucre, 381 barils melasse

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAIL ROAD & STEAMSHIP COMPANY.. balles coton, 327 boucauts sucre, 12 barils sucre, 447 barils melasse, 31 barils sirop

LOUISVILLE & NASHVILLE RAIL ROAD.. 461 balles coton, 23 sacs riz brut et divers

CHICAGO ST. L. & N. O. RAILROAD.. 207 balles coton et marchandises diverses

Un an [illegible]
Six mois [illegible]
Quatre mois [illegible]
Trois mois [illegible]

On peut [illegible] pour un [illegible] si on le désire, [illegible] par trimestre,

PAR LE [illegible]

PAR JAS. P. [illegible] avec toutes les [illegible] l'Ilet [illegible] et Broad.

PAR J. V. GOU[illegible] la lite [illegible] etc.

Par Spear & [illegible] parts, [illegible]

Achetez vos [illegible] la livre, et la Fraits de [illegible] chez A. [illegible] 309. Voyez [illegible]

LE BU[illegible]

Après [illegible] seil de ville a [illegible] près de deux [illegible] déjà fixé [illegible] nées pour [illegible] courantes de la [illegible] mettre qu'à [illegible] dire à partir [illegible] muable, en [illegible] air [illegible] tés foncières ou [illegible] des taxes [illegible] de la ville, [illegible] qu'on ne saurait [illegible] entretenir la [illegible] très. Nous [illegible] sur ce point, qui [illegible] d'autant moins, [illegible] pourrait faire [illegible] extraordinaire [illegible] budget terrible [illegible] les cours [illegible]

Nous dirons, [illegible] tion de la [illegible] guerre, alors que [illegible] habitants de [illegible] ment foncier et [illegible] pas à plus de 90 [illegible] 15 mills suffisait [illegible] pour les dépenses [illegible] l'intérêt et l'[illegible] dette. En 1858, [illegible] solidée, réunie à [illegible] rue pour aider à [illegible] mins de fer, [illegible] millions, portant [illegible] non de 4, non de [illegible] par an, intérêt [illegible] d'hui comme [illegible] le Conseil de [illegible] taxe limitée à 15 [illegible] face à toutes les [illegible] nuer la dette en [illegible] née à un prix [illegible] missions offertes [illegible] Les moins élevées [illegible]

Notons bien [illegible] coup mieux [illegible] aujourd'hui. On y [illegible] de pavage [illegible] que certaines [illegible] furent pavées en [illegible] dont les frais [illegible] ge de la ville, en [illegible] propriétaires, et [illegible] était de subvenir [illegible] la majorité des [illegible] de pavages [illegible] qu'on percevait [illegible] taxes limitées à [illegible] ment. La ville, [illegible] ses propres frais [illegible] bliques et [illegible] gées en [illegible] cailloux fonds. [illegible] des allées [illegible] de nos Avenues [illegible] les canaux [illegible] nous protéger [illegible] pluviales qui [illegible] quentes.

Comment [illegible] comment fait-on [illegible] la ville n'ait [illegible] du budget [illegible] l'exercice annuel, [illegible] fait assez [illegible] puisse jamais le [illegible]

Mais passons [illegible] avons dit n'est [illegible] nous reste à [illegible] 15 mills, limite [illegible] pour tous objets, [illegible] trouvait compris [illegible] d'hui, nous [illegible] dans cette taxe [illegible] vice de la [illegible] me, laquelle ne [illegible] faite, qu'un [illegible] lieu d'un intérêt [illegible] talent l'ancienne [illegible] des chemins de fer [illegible] dettes, qui [illegible] chiffre égal, à [illegible] tal des bons à [illegible] intérêt de 6 et [illegible] servie à part. [illegible] céda, un budget [illegible] budget ordinaire. [illegible] faire face à deux [illegible] dant la durée du [illegible] surgit le [illegible] cette époque pour [illegible]

Comment [illegible] boubles, dont les [illegible] si grandement [illegible] venus qu'ils [illegible] prêtés avant le [illegible] une double [illegible] tant de payer à [illegible] taxe ordinaire [illegible] le minimum fixé [illegible] tution? [illegible] santé par [illegible] il [illegible]